

L'intérêt d'une bonne pratique au pansage

Par **Léa Lansade** - chercheuse en éthologie pour IFCE, détachée au laboratoire de comportement, neurobiologie et adaptation de l'INRA de Nouzilly

L'observation du cheval au cours du pansage permet d'adapter ses pratiques, d'améliorer le bien-être de l'animal, la sécurité du cavalier et la qualité de la relation homme-cheval.

Le pansage, un acte pas si anodin

Dans le précédent numéro d'équ'idée, nous avons présenté une étude qui faisait un état des lieux de la façon dont les cavaliers pansent et préparent leur cheval avant de le monter. Il est sorti de cette étude qu'une majorité de cavaliers accordaient peu d'importance à cette pratique. La plupart prêtent peu attention aux menaces et signaux d'inconfort, se mettant parfois en danger, et n'ajustant pas leur façon de brosser pour être plus agréable pour le cheval. La conséquence est que cette pratique est perçue comme désagréable par une majorité de chevaux : 50% des chevaux présentent des comportements d'inconfort ou de défenses au pansage contre seulement 5% qui montrent des signes positifs comme une recherche de contact.

De plus, les cavaliers n'améliorent pas véritablement leur pratique avec l'expérience : les professionnels brossent avec des gestes plus rapides et plus forts, mais sont tout autant exposés aux risques d'accidents, ne préservent pas davantage leur dos et leurs chevaux ne manifestent pas moins de défenses ou de signaux d'inconfort. Ce résultat est sans doute lié au peu d'importance que l'on accorde à cette pratique et à la quasi absence de sensibilisation et de formation.

Or, un grand nombre d'accidents avec les chevaux ont lieu à pied et non en selle. Par exemple, une étude de 2014 a montré qu'un cavalier avait autant de chance d'avoir un traumatisme crânien qu'il soit au sol à côté de son cheval ou en selle. Par ailleurs dans ces études, tous les décès causés par un cheval ont eu lieu lorsque le cavalier était à pied, à côté du cheval et non sur le cheval.

L'objectif de cette nouvelle étude était de montrer à quel point un pansage basé sur l'observation du cheval et la recherche de confort pouvait être profitable, tant pour le cheval que pour le cavalier.

Procédure expérimentale : 2 méthodes de pansage évaluées

Vingt-sept jeunes chevaux ont été étudiés. Ils ont été séparés en deux lots : le lot Standard (noté S, n=14) et le lot Optimisé (noté O, n=13).

Les chevaux ont été manipulés pendant 11 jours, 10min/jour. Pour cela, ils ont été attrapés au licol dans leur box d'origine, puis conduits et attachés par deux longues dans le box de manipulation. Les chevaux du lot Standard ont été brossés selon la manipulation moyenne observée dans l'étude réalisée préalablement sur le terrain. Le brossage commençait à gauche de l'animal avec 1 minute 40 de brossage avec une étrille finlandaise, 2 minutes 12 avec une brosse dure puis 1 minute 08 avec une brosse douce. Ces gestes étaient répétés sur le côté droit de l'animal. Le manipulateur a effectué ses gestes en parcourant tout le corps de l'animal sans tenir particulièrement compte des réactions du cheval, qu'elles soient positives ou négatives. Les chevaux du lot Optimisé ont été brossés pendant 10 minutes avec l'ajout de massages aux zones préférentielles. Pour cela, le manipulateur commençait à masser avec sa main pendant 4 minutes le côté gauche de l'animal puis à brosser 1 minute ce même côté avec une étrille finlandaise en plastique. Ensuite, le manipulateur brossait 1 minute le côté droit de l'animal avec l'étrille et massait 4 minutes ce côté-ci. Cette manipulation prenait en compte les réactions de chaque cheval : s'il montrait des réactions négatives (oreilles qui se couchent, évitement, contraction du bassin) le manipulateur modifiait immédiatement ses gestes en parcourant une autre zone de l'animal. En revanche, si le cheval montrait des réactions positives (recherche de contact ou tentative de toilettage du manipulateur), le manipulateur insistait en augmentant la pression de ses gestes. Il faut noter que le massage avec la main permettait aussi d'enlever les traces de salissures, et que toutes les parties du corps ont été nettoyées, ce qui est le but premier du pansage. Chaque manipulation a été filmée et enregistrée par caméras afin d'enregistrer un maximum de comportements, ainsi que les expressions faciales du cheval (Figure 1). Des prises de sang ont également été réalisées en début et fin d'étude, soit immédiatement avant, soit immédiatement après la fin de la séance de manipulations afin de doser les taux d'ocytocine et de cortisol.

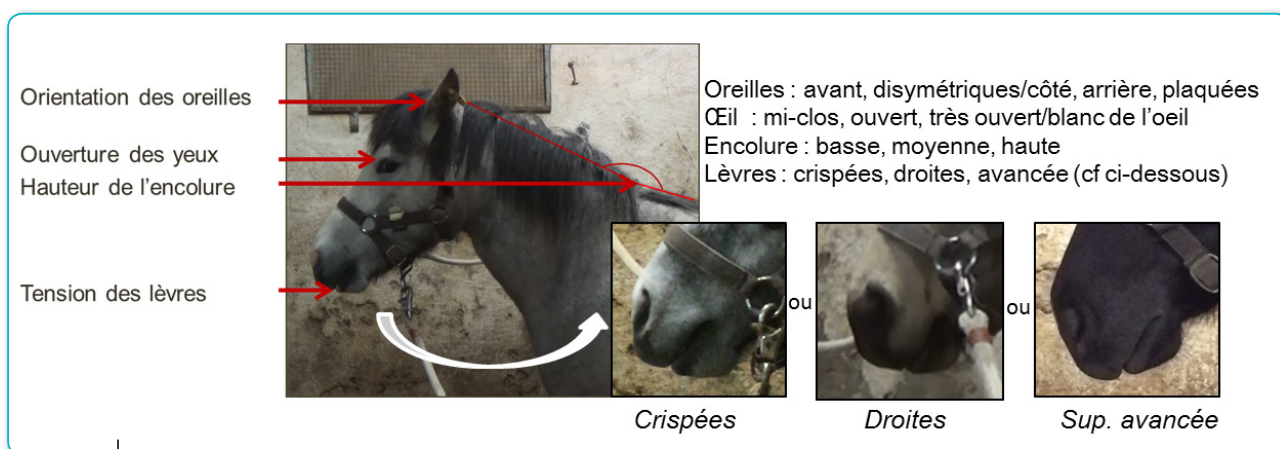


Figure 1 / Eléments des expressions faciales observées pendant les manipulations

Principaux résultats

Toutes les variables comportementales relevées pendant l'ensemble des séances diffèrent significativement en fonction des deux lots expérimentaux. Les évitements, contractions du bassin et menaces sont quasiment inexistantes chez les chevaux du lot O, mais très présents chez les chevaux du lot S. A l'inverse, les tentatives pour toiletter le manipulateur, les contacts, incitations de contact, étirements et levers de membres n'apparaissent quasiment que chez les chevaux du lot O.

> Conformément à ce qui était attendu, les chevaux du groupe optimisé recherchent clairement le contact humain et ne manifestent jamais de comportements d'inconfort ou de défenses. A l'inverse, les chevaux du lot standard présentent davantage de comportements d'inconfort et développent rapidement des défenses qui peuvent être à l'origine d'accidents ou d'incidents comme ceux observés sur le terrain. Ces observations valident la méthode de pansage proposée. Elles montrent également qu'au bout de quelques jours seulement, un pansage mal réalisé peut conduire le cheval à développer des défenses.

Des expressions faciales bien spécifiques en fonction des lots

Le second objectif de l'étude expérimentale était de chercher des signes de confort ou d'inconfort qui n'auraient pas encore été décrits. Nous nous sommes basés pour cela sur l'observation des expressions faciales. Les chevaux du lot Optimisé ont significativement davantage été observés avec les lèvres avancées, les yeux mi-clos et les oreilles en arrière (mais pas plaquées). A l'inverse, les chevaux du lot standard ont été caractérisés par des lèvres crispées, une nuque élevée et des yeux très ouverts. Ces expressions semblent signer un ressenti émotionnel au pansage bien différent : positif dans le premier cas, négatif dans le second cas.

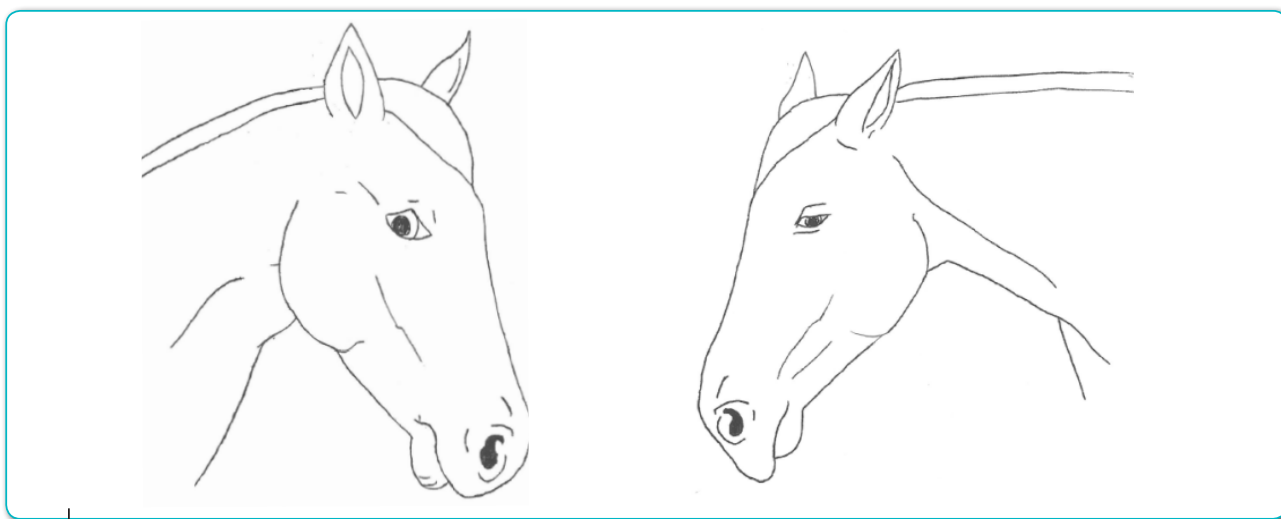


Figure 2 / A gauche : mimique caractéristique des chevaux du lot S, qui manifestaient par ailleurs beaucoup de signes d'inconfort et de menaces

A droite : mimique caractéristique des chevaux du lot O, qui manifestaient par ailleurs beaucoup de signes positifs, comme des recherches de contact ou des tentatives de grooming.

Ces expressions faciales s'ajoutent au comportement pour permettre de détecter l'état de confort ou d'inconfort des chevaux au pansage. Une sensibilisation à cette observation des mimiques permettrait aux cavaliers de mieux lire l'état émotionnel de leurs chevaux et d'adapter eux-mêmes leur pratique afin de la rendre plus confortable pour les chevaux.

Un impact sur la physiologie du cheval

Après 11 jours de pansage quotidien le taux d'ocytocine est plus faible chez les chevaux du groupe optimisé par rapport aux standards. La première explication possible est que les chevaux du groupe optimisé aient en fin de traitement une modification profonde de leur physiologie, se traduisant par un taux basal d'ocytocine plus faible (taux au repos). Dans ce cas, cela signifierait que le traitement a modifié profondément la physiologie de l'animal, avec un impact général sur le cheval, y compris en dehors des manipulations. Une seconde explication, peut-être plus réaliste, serait que ce taux ne corresponde pas à au niveau d'ocytocine de l'animal au repos (en l'absence d'intervention), mais traduise plutôt l'effet de la prise de sang. En effet, il est décrit dans la littérature scientifique une libération d'ocytocine au moment où l'on effectue des prises de sang, ou après un stress. Cette libération d'ocytocine aurait pour but d'atténuer les effets du stress. Dans notre cas, notre hypothèse est qu'au moment où l'expérimentateur entre dans le box, attrape le cheval et pique l'aiguille pour la prise de sang, les animaux aient une libération d'ocytocine en réponse au stress, mais seulement dans le lot standard. Dans le lot optimisé, les animaux, qui auraient tissé un lien privilégié avec l'homme, seraient beaucoup moins stressés par la prise de sang. Ce qui expliquerait que leur taux d'ocytocine reste plus bas au moment de la prise de sang.

Conclusion

Cette étude montre qu'un pansage qui prend en compte les réactions du cheval et qui inclut des massages aux zones préférées entraîne de nombreux comportements positifs et aucune défense. Répétées quotidiennement, ces manipulations peuvent probablement impacter durablement le bien-être des chevaux et améliorer la relation homme-cheval comme le suggèrent les différences de taux hormonaux (ocytocine). A l'inverse, la manipulation standard entraîne rapidement le développement de défenses qui peuvent être à l'origine d'accidents ou d'incidents, comme ceux observés dans notre étude sur le terrain.

L'intérêt de cette étude était également d'inclure une évaluation des expressions faciales des chevaux au cours des deux types de manipulations. Les chevaux pansés de façon optimisée présentaient des lèvres avancées, les yeux mi-clos, et les oreilles en arrière (mais non plaquées). Les chevaux pansés de façon standard avaient quant à eux les lèvres crispées, les yeux très ouverts et la nuque relevée. Ces expressions semblent signer un ressenti émotionnel au pansage bien différent : positif dans le premier cas, négatif dans le second cas. L'observation de ces expressions faciales, en plus de celle des comportements, est un vrai plus pour les cavaliers afin de mieux appréhender le ressenti de leur cheval au pansage, et adapter leur pratique en fonction.

En conclusion, les deux études que nous avons réalisées présentent l'intérêt de donner des éléments chiffrés pour faire prendre conscience aux cavaliers de l'importance d'une bonne pratique au pansage, dans l'objectif d'améliorer leur sécurité tout en favorisant le bien-être du cheval. Il permet également de sensibiliser les cavaliers à l'observation des expressions faciales, qui sont un bon indicateur de l'état émotionnel du cheval.

Pour en savoir plus

Lansade, Bonneau, Lenglet, Quatre-Sous, Yvon, Reigner, Laine, Laclie, Parias, Brunet, Biau, [Sensibiliser les cavaliers à la pratique du pansage : état des lieux et proposition d'une pratique adaptée](#). 43ème Journée de la Recherche Equine, jeudi 16 mars 2017 : http://mediatheque.ifce.fr/index.php?lvl=notice_display&id=56330

La fiche équi-paedia : <http://www.haras-nationaux.fr/information/accueil-equipaedia/comportement-ethologie-bien-etre/cheval-et-vie-domestique/un-pansage-respectueux-du-bien-etre-du-cheval.html>